

Coopération internationale en santé et maladies chroniques dans les pays en développement. Une approche anthropologique de l'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali

DOUMBIA Abdoul Karim¹
Sous la Direction de Laurent VIDAL²

¹ Doctorant en anthropologie, UMR 912, ² Directeur de recherche à l'IRD

Introduction et Objectifs

A l'heure où les profils pathologiques tendent à s'homogénéiser entre le Nord et le Sud et où l'aide internationale se redessine du fait de la globalisation (1), l'analyse des formes locales prises par l'aide internationale s'impose comme un préalable nécessaire à toute tentative d'amélioration de son efficacité. Cette exigence prend toute son acuité lorsque l'aide internationale intervient dans les pays en développement confrontés depuis deux décennies à une vague montante des maladies chroniques (2) mettant à rude épreuve les systèmes de santé locaux.

En proposant d'étudier l'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali, la présente étude vise, donc, à :

- Décrypter les représentations et les pratiques liées à l'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali;
- Évaluer les impacts sociaux et politiques de l'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali;
- Contribuer à l'amélioration de l'efficacité de l'aide française en faveur du système de santé malien.

Méthodologie

L'étude se déroule au Mali. Elle concerne d'une part le service de coopération de l'ambassade de France au Mali et d'autre part les services hospitaliers de soins anticancéreux et les services de protection sociale du Mali.

Elle porte sur un échantillon constitué de patients et/ou leurs associations, de soignants, de responsables de la santé et de la protection sociale et des acteurs de l'aide française au Mali.

Les principaux outils mobilisés pour la collecte des données ont été l'analyse documentaire, l'observation et les entretiens.

La participation à l'étude est subordonnée à la signature d'un formulaire de consentement libre et éclairé assorti d'un protocole élaboré à cet effet et approuvé par l'avis N° 2014/83/ en date du 12 août 2014 du Comité d'éthique de la faculté de Médecine, de Pharmacie et d'Odonto-stomatologie de l'Université de Bamako (Mali).

L'objectif de cette communication est d'étudier les modalités, les perceptions et l'impact de l'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali

Résultats

L'aide française pour la prise en charge du cancer au Mali:

La politique française d'aide au développement se traduit essentiellement par des aides budgétaires sectorielle et générale et des partenariats public-privé mondiaux (3).

La prise en charge des cancers n'est pas une cible prioritaire de l'action sanitaire française, alors que ces pathologies prennent de l'ampleur dans toutes les couches de la société malienne et deviennent des problèmes majeurs de santé publique.

Ses limites:

Ce qui est appelé « aide française » pour la prise en charge du cancer au Mali, se limite à des actions ponctuelles des acteurs de la société civile française et des partenariats noués entre professionnels de santé français et maliens (ONG, associations de professionnels de santé, coopération décentralisée).

Elle est surtout orientée vers les services hospitaliers spécialisés dans les soins anticancéreux à Bamako (capitale du Mali) quand bien même que la majorité des patients reçus dans ces services viennent de l'intérieur du pays.

Les dynamiques sociales (stratégies de contrôle, d'accaparement, conflits) créées autour de l'aide sont de nature à réduire son impact sur le système de santé malien.

Discussion

Alors que le VIH/Sida bénéficie de l'aide multilatérale et le diabète de l'aide bilatérale « par projet », l'aide à la prise en charge du cancer au Mali se réduit à l'apport des acteurs de la société civile française. Toutefois, hormis le fait qu'ils appartiennent à des catégories différentes de maladies, la lutte contre le cancer au Mali et celle contre le sida menée ailleurs en Afrique et notamment au Cameroun (3), présentent bien de points communs. Dans les deux contextes, le cancer et le sida apparaissent comme des « objets politiques » au double sens de *policy* (politique publique) et de *politics* (pouvoirs politiques).

La lutte contre ces maladies relève davantage d'une « politique de la dépolitisation », c'est à dire que cette action publique a été abordée dans la majorité des États africains comme un problème de santé publique qui confrontait les organisations internationales et des responsables sanitaires locaux, en marge des questions et du champ des débats publics (3).

Conclusion

L'Aide de la France est essentiellement humanitaire. Son impact sur le système de santé malien est à la mesure des moyens limités de ses acteurs. Ponctuelle et limitée, elle génère également des dynamiques sociales locales qui concourent à réduire davantage son efficacité.

Dans ce contexte, l'intervention des acteurs publics (passer de l'humanitaire au développement), le renforcement de des capacités des associations de patients et l'amélioration de la gouvernance de l'aide peuvent contribuer à rendre cette aide plus visible et l'action sanitaire plus lisible et plus efficace.

Références:

(1) Atlani-Duault, L. Laetitia, Vidal L., 2013. « Le moment de la santé globale. Formes, figures et agendas d'un miroir de l'aide internationale », in A. Laetitia, Vidal L. (SS Dir.), *La santé globale, nouveau laboratoire de l'aide internationale ?*, Revue du Tiers Monde, N°215, Juillet-Septembre 2013 ;

(2) Kerouedan D, Gonzalez-Canali G, Balique H et Floury B., « Santé et développement : cinquante ans de coopération française en Afrique », *Mondes. Les Cahiers du Quai d'Orsay*, ministère des Affaires étrangères et européennes, juin 2011, n° 7, en français : p. 81-93 ; en anglais : p. 187-199.

(3) Eboko, F., 2005 : « Politique publique et sida en Afrique. De l'anthropologie à la science politique » ; Cahiers d'études africaines, p. 351-387

Remerciements:



Cette thèse a obtenu un financement de:



Contact: adoumbia2000@yahoo.fr